



Quotidien
en langue française
de la 21ème édition
du Festival International
du théâtre expérimental

Président du Festival
Dr. Fawzi Fahmy

Responsable du comité
de presse

**Mohamad
Abou Saeda**

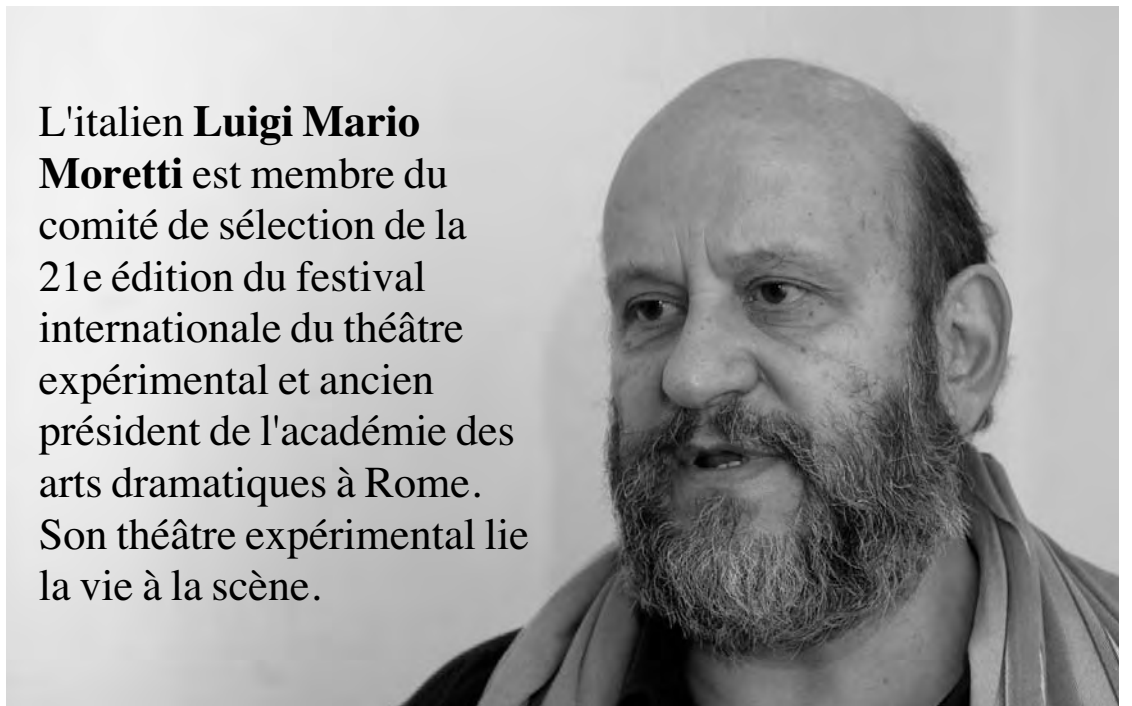
Rédacteur-en-chef
**Abdel-Razeq
Hussein**

Chef de rédaction
Hoda Ghali

Maquette
Omar Farid

Responsable
du comité
des publications
Amal Safwat

L'italien **Luigi Mario Moretti** est membre du comité de sélection de la 21e édition du festival internationale du théâtre expérimental et ancien président de l'académie des arts dramatiques à Rome. Son théâtre expérimental lie la vie à la scène.



Photos : Bassam Al-Zoghbi

Il est très difficile de créer un spectacle expérimental

- Pouvez vous nous parler de votre travail à Rome dans le domaine du théâtre?

- Metteur en scène en premier lieu. Je travaille aussi dans le domaine de la recherche et de l'expérimentation théâtrale en Italie. Je suis aussi dramaturge, critique et directeur du théâtre dramatique à Rome. Pendant 20 ans, j'ai été président de l'Académie des arts dramatiques du théâtre de Rome, une école nationale dont la mission est de former des acteurs théâtraux de bon niveau.

Actuellement, je travaille dans un atelier de théâtre avec un groupe formé de jeunes amateurs de théâtre d'Amérique du Sud. Ce groupe porte le nom de Candela (Chandelle). Nous menons une vie théâtrale très structurée qui s'appuie sur un travail d'équipe. Nous avons une langue commune c'est la langue théâtrale. Les membres de notre groupe, malgré les différences culturelles, possèdent chacun son instrument et nous produisons une belle symphonie théâtrale, mais aussi musicale qui lie la vie au théâtre. Notre travail est un travail de dramaturgie au théâtre des marionnettes pour

enfants. C'est à travers la musique, que tout acteur de théâtre peut délivrer son message.

- En tant que membre du comité de sélection de cette 21e édition du festival du théâtre expérimental, qu'est ce que représente pour vous une expérimentation théâtrale?

- Ce spectacle est expérimental ou non ? C'est sur cette question que nous basons notre critère de choix d'un bon spectacle expérimental. L'expérimentation c'est la poésie, l'indépendance, la recherche, et non le commerce, le marché théâtral et l'obtention de prix. Un travail d'expérimentation théâtral est un travail très dur. Il est très difficile de

créer un vrai spectacle de théâtre expérimental.

- En tant que fondateur de la troupe de recherche et d'expérimentation théâtrale en Italie, quelle est la situation du théâtre expérimental actuellement en Italie?

- En 1977, j'ai fondé à Rome, une troupe de recherche et d'expérimentation théâtrale que j'ai dû arrêter en 1980. Car, il y a très peu de spectacles d'expérimentation actuellement en Italie. Car il n'existe pas de nouveautés expérimentales. Le public en Italie penche plus vers le théâtre officiel qui présente des pièces non expérimentales. C'est seulement à Rome qu'il existe un théâtre national qu'est l'Argentina, le plus éminent en matière d'expérimentation. Il ne faut jamais oublier le vrai théâtre expérimental de l'italien Pierre Paolo Pasolini, un des rares intellectuel à avoir fait revivre le théâtre dans l'Italie de l'après guerre. Le théâtre de Pasolini est un vrai théâtre, un théâtre avec des enjeux et une parole concrète.



**Propos recueillis par:
Névine Lameï**



De nouveau, la jordanienne Magd Al-Qassass retrouve le public du Caire et du festival avec sa récente création " Sans Titre".



Photos : Bassam Al-Zoghbi

Jérusalem raconte son histoire

La participation régulière de la jordanienne Magd Al-Qassass au festival international du Caire pour le théâtre expérimental est devenue presque un rendez-vous annuel. Chaque année on suit sa troupe du théâtre Moderne et son spectacle politique participe à la compétition officielle. Et toujours, elle nous surprend par l'originalité de sa mise en scène et la particularité de sa scénographie. Son texte est basé sur des messages courts, des mots clés, des proverbes, des maximes et des poèmes. Magd Al-Qassass crée un théâtre engagé au vrai sens du terme. Cette année, Magd Al-Qassass signe alors sa création " Sans Titre". Un spectacle créé à l'occasion de célébrer Jérusalem, capitale de la culture arabe de l'an 2009.

"Comment représenter aujourd'hui Jérusalem ?" s'est interrogée Al-Qassass. Après des rencontres et des discussions avec les hommes du théâtre en Jordanie, elle a décidé de représenter sur les planches cette capitale palestinienne comme femme violée, emprisonnée et enchaînée sur un fauteuil roulant dans une version écrite par Miffleh Al-Adwan.

Dans la pièce, Al-Qassass divise

cette Jérusalem en deux femmes qui racontent ouvertement au public leur histoire depuis les années de 1948. Une est une chanteuse d'Opéra qui chante avec une voix mélancolique et accentue le récit tragique. L'autre est souvent cette femme sur le fauteuil roulant et qui mène le jeu et l'enchaînement dramatique.

Sur scène, les occupants sont des hommes qui portent des masques et

des tuniques sobres. Al-Qassass a recours à une chorégraphie inspirée des mouvements de violence, de viol, et de la torture. Les danseurs en tunique beiges adoptent alors un mouvement rapide, brutal bien étudié. Quand ils ôtent leurs tuniques et leurs masques, ce sont des palestiniens soumis

qui optent pour une gestuelle passive et lent. Ce sont des désespérés.

Dans des sketches successifs,

Al-Qassass résume tout. L'histoire de l'occupation, la passivité des pays arabes. Les discours et les slogans lancés, l'exil des palestiniens, la répartition du pays...etc.

On entend alors des poèmes de militantisme et de déploration. Des chansons connues des années soixante qui évoquent la gloire des arabes au passé et sèment un air de mobilisation. Une vraie condamnation de la situation actuelle.

Le décor est basé sur des cadres métalliques rectangulaires et arrondis que les comédiens bougent aisément sur scène. Ces cadres forment parfois les barres d'une prison, des échelles, des pupitres et avec un certain arrangement ils symbolisent la Mosquée d'Al-Aqsa et le Dôme du Rocher représentatifs de Jérusalem.

Les comédiens jouent alors avec ces cadres, les décomposent, pour porter des épées ou des armes. Tout sert à créer une scénographie riche en détails et pleine de connotations. Jérusalem appelle au secours. Une invocation fortement lancée par Magd Al-Qassass.

May Sélim

Al-Qassass divise cette Jérusalem en deux femmes qui racontent ouvertement au public leur histoire depuis les années de 1948

AU THÉÂTRE CE SOIR (13 /10/2009)

EGYPTE : * Atiaf Al-Mawlawaeya, joué par le théâtre Al Ghad pour les représentations du patrimoine, au palais Al Ghouri, à 21 H.

LIBYE : * Renversement, joué par la Troupe Anwar Al Madina, au théâtre Al Ayem, à 21H.

ARABIE SAOUDITE : * Corona, joué par le groupe de la culture et des arts, au théâtre Al Salam, à 21H.

SYRIE : * L'ombre d'un homme, joué par l'union révolutionnaire de Shabiba, au théâtre Miami, à 21H.

LIBAN : * Wamo'tasemah, joué par le professionnel expérimental, à l'Opéra, petit théâtre à 20H30.

ALGERIE : * Le professeur Klenov, joué par le théâtre national algérien, au théâtre Al Gomhoreya, à 21H.

ANGLETERRE : * Prophétie dans le future, joué par les signalisations du trafic, au théâtre Al Tali'a, à 21H.

ROUMANIE : * Sous terre, joué par le théâtre Artemis, au théâtre Al Arayes, à 20H.

BULGARIE : * Orpheus, joué par le théâtre 4XC, au Centre de la créativité artistique, à 21H30.

